

**Historique du 40<sup>e</sup> Régiment Territorial d'Infanterie**  
Imprimerie du Loiret - Orléans  
*Numérisation : P. Chagnoux - 2009*

**1914 - 1918**

---0---

**HISTORIQUE**  
**DU**  
**40<sup>e</sup> RÉGIMENT TERRITORIAL**  
**D'INFANTERIE**

IMPRIMERIE DU LOIRET  
ORLÉANS

## **HISTORIQUE**

### **DU 40<sup>e</sup> RÉGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE**

-----0-----

Au début de ce rapide coup d'œil sur le rôle du régiment pendant la guerre, disons l'excellent esprit qui, dès le premier jour, anima les hommes, les sentiments de discipline, d'honneur, de dévouement, d'abnégation qui ne les quittèrent jamais.

Le matin du **2 août**, les officiers arrivèrent et le **3 août** les hommes des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons.

#### **1<sup>er</sup> Bataillon**

Chargé d'une mission spéciale, le 1<sup>er</sup> bataillon est constitué de toute urgence. Il quitte **Orléans** par chemin de fer pour **Troyes**.

#### **2<sup>e</sup> Bataillon**

Le 2<sup>e</sup> bataillon est maintenu à **Orléans**, pour assurer la garde des gares d'**Orléans** et des **Aubrais**.

Le **8 février 1915**, la 8<sup>e</sup> compagnie est dissoute et, le **15 septembre 1916**, les trois autres compagnies disparaissent à leur tour pour constituer deux compagnies spéciales dites de Station-Magasin des **Aubrais**.

#### **3<sup>e</sup> Bataillon**

Les **13 et 14 août**, le 3<sup>e</sup> bataillon reçoit son personnel.

Le **16**, il s'embarque pour le camp retranché de **Paris**. Il y restera jusqu'au **1<sup>er</sup> août 1915**, époque à laquelle il entre dans la composition du 240<sup>e</sup> R. I. T., régiment dont l'historique fait l'objet d'un travail spécial de M. le lieutenant-colonel **DIDIER**.

#### **4<sup>e</sup> Bataillon**

Un 4<sup>e</sup> bataillon fut formé à **Orléans**, le **20 mars 1915**, et dirigé, le **5 avril**, sur le camp retranché de **Paris**. Le **1<sup>er</sup> août 1915**, il forme le 240<sup>e</sup> R. I. T. avec le 3<sup>e</sup> bataillon du régiment et un bataillon du 39<sup>e</sup> R. I. T.

Le 1<sup>er</sup> bataillon du 40<sup>e</sup> est seul resté constitué pendant toute la campagne, tout d'abord à 4 compagnies, puis à 6 et même 7 compagnies. Il a toujours marché comme bataillon isolé et est resté affecté au service des Étapes chargé du ravitaillement de l'Armée de **Verdun**.

## Historique du 40<sup>e</sup> Régiment Territorial d'Infanterie

Imprimerie du Loiret - Orléans  
Numérisation : P. Chagnoux - 2009

Au **2 août 1914**, le cadre des officiers est ainsi constitué :

1<sup>re</sup> compagnie : capitaine **LÉGER** ; lieutenant **LAMBERT**.

2<sup>e</sup> compagnie : capitaine **LEPLAT** ; lieutenants **BENOIT** et **BERNADE**.

3<sup>e</sup> compagnie : capitaine **CARUE** ; lieutenants **GAZIER** et **ROUSSILLON**.

4<sup>e</sup> compagnie : capitaine **MANDEREAU** ; lieutenants **CHARPENTIER** et **HAY**.

Les unités sont à l'effectif complet de 250 gradés et hommes.

### Arrivée à Troyes

Le **5 août** au soir, le bataillon cantonne à **Troyes** dans le **faubourg Saint-Jacques**.

A partir du **6**, il a pour mission d'assurer la surveillance des importantes gares de **Troyes-Preize** et **Troyes-Saint-Julien** (ouvrages d'art, ponts, etc.).

### Escortes des R. Q.

A partir du **17 août**, le bataillon fournit à la Sous-Intendance de G. R., les corvées pour la constitution des trains de ravitaillement quotidien (R. Q.), ainsi que les escortes et le personnel pour le déchargement de ces trains, dans les gares de l'avant.

Le **18 août**, ont lieu les premiers départs pour **Saint-Mihiel**, **Ancemont**, **Baumontcourt**, **Verdun** et **Charny**.

### Escortes de prisonniers

Le **28**, arrivent 493 prisonniers allemands, venant d'**Étain**. La 1<sup>re</sup> compagnie envoie une fraction de 100 hommes, commandée par le capitaine, pour les conduire à **Bourges**.

### Nevers (4 septembre)

Le bataillon quitte **Troyes** le **4 septembre** pour **Nevers** avec les services de la G. R. Les compagnies se rassemblent devant la **cathédrale Saint-Pierre**, où les habitants viennent nombreux apporter des fleurs. Tous manifestent leur reconnaissance émue pour la correction parfaite, le bon esprit et la discipline dont les hommes ont fait preuve pendant tout leur séjour.

Les escortes de R. Q. ne rejoignent que le **10 septembre**.

### Chaumont (17 – 18 septembre)

Après la victoire de la Marne, la G. R. quitte **Nevers** pour **Chaumont**, le bataillon continue le service d'escorte de R. Q. et les corvées de ravitaillement.

### Is-sur-Tille (24 septembre)

L'Intendance s'installe à **Is-sur-Tille**, pour le service des vivres ; les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> compagnies y sont détachées.

## Historique du 40<sup>e</sup> Régiment Territorial d'Infanterie

Imprimerie du Loiret - Orléans

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

Le ravitaillement a lieu à **Lérouville, Ancemont, Rattentout, Dugny, Charny, Verdun, Baleicourt, Dombasle, Clermont, les Islettes, Sainte-Menehould, La Neuville-au-Pont.**

L'adjudant **GUILLOT** est nommé sous-lieutenant.

### Prélèvement pour le front (**22 novembre**)

Ordre de prélever sur le bataillon 2 lieutenants et 300 hommes (pris dans les plus jeunes classes) qui rentreront au dépôt pour être affectés aux détachements de renforts du front.

### Départ des lieutenants **GAZIER** et **CHARPENTIER**

Les deux lieutenants se présentent volontairement, ce sont : MM. **GAZIER**, de la 3<sup>e</sup>, et **CHARPENTIER**, de la 4<sup>e</sup>.

Le lieutenant **GAZIER** sera affecté au 331<sup>e</sup> R. I. et nommé capitaine.

Le lieutenant **CHARPENTIER** passera au 46<sup>e</sup> R. I. et sera nommé capitaine.

### Départ du 1<sup>er</sup> renfort de 300 hommes

Les deux compagnies d'**Is-sur-Tille** rentrent le **26 novembre** à **Chaumont**, les hommes qui partent au dépôt sont rassemblés avec ceux des compagnies restées dans cette ville et le détachement entier part sous la conduite du lieutenant **CHARPENTIER**.

### Départ du commandant **SOUILLARD** et du capitaine **CARUE**

Par décision du général commandant la 3<sup>e</sup> armée, le commandant **SOUILLARD** et le capitaine **CARUE** passent au 15<sup>e</sup> R. I. T., à **Verdun**, et rejoignent leur nouveau corps (**31 décembre 1914**). Le capitaine **LEPLAT** prend le commandement du bataillon.

### Janvier 1915

**Du 14 au 21 janvier** arrivent 321 hommes de **Blois, Sens, Auxerre** et **Montargis** pour remplacer les hommes prélevés.

### Les détachements sont maintenus dans les gares de ravitaillement

A partir du **28 janvier**, les escortes des R. Q. cessent de voyager avec ces trains et les détachements chargés d'assurer les corvées de ravitaillement sont maintenus à poste fixe dans les gares de la ligne **Sainte-Menehould – Verdun** et région de **Verdun**.

### La G. R. est transférée à **Saint-Dizier**

La G. R. est transférée à **Saint-Dizier**, le bataillon part par voie de terre en 4 étapes et rejoint le **25**. Le cantonnement principal est l'ancien hospice civil.

## Historique du 40<sup>e</sup> Régiment Territorial d'Infanterie

Imprimerie du Loiret - Orléans  
Numérisation : P. Chagnoux - 2009

### Pères de 6 enfants

Le **6 mars**, les pères de 6 enfants sont envoyés au dépôt pour être libérés. le bataillon en compte quarante-huit.

### Maraupt (19 avril)

Le bataillon est envoyé à **Villiers-en-Lieu**, pour une période de remise en mains.

### Nouveau prélèvement de 307 hommes

Les hommes des classes **1894** et plus jeunes sont prélevés pour être envoyés au dépôt et de là au front : 8 sergents, 16 caporaux, 283 soldats. Total : 307.

### Nomination d'officiers (6 juillet)

Par décision du général commandant en chef sont promus :

*Au grade de capitaine :*

Le lieutenant **LAMBERT**, qui prend le commandement de la 2<sup>e</sup> compagnie.

Le lieutenant **TESTARD**, du 85<sup>e</sup> R. I. T., qui prend le commandement de la 3<sup>e</sup> compagnie.

*Au grade de sous-lieutenant :*

L'adjudant **LEGARET**, les sergents **GOURIO**, **BÉNARD** et **SCHULTZ**.

### Arrivée de renforts

**Du 9 au 15 juillet**, arrivée du dépôt de renforts des classes **90**, **91** et **92**. Au total : 1 adjudant, 10 sergents, 25 caporaux, 270 soldats.

### Bombardement de la Neuville-au-Pont

Le **13 septembre**, nos détachements des gares de ravitaillement sont relevés. Celui de **la Neuville-au-Pont** signale les nombreux bombardements auxquels il a été exposé. Il a dû se réfugier dans les carrières, ses baraquements ayant été démolis. A **Dombasle** et à **Sainte-Menehould**, il y a de nombreux morts et blessés.

Le capitaine **LEPLAT** est nommé chef de bataillon à titre définitif, par décret du Président de la République en date du **20 septembre 1915**.

Il est maintenu au commandement du 1<sup>er</sup> bataillon.

## Historique du 40<sup>e</sup> Régiment Territorial d'Infanterie

Imprimerie du Loiret - Orléans  
Numérisation : P. Chagnoux - 2009

### 3<sup>e</sup> prélèvement (24 octobre)

Tous les hommes de l'Armée Territoriale et des trois plus jeunes classes de la R. A. T. sont affectés aux régiments territoriaux de l'avant et remplacés par des R. A. T. des plus vieilles classes venant de ces formations.

Nos hommes sont dirigés sur les 29<sup>e</sup>, 30<sup>e</sup> et 91<sup>e</sup> R. I. T. qui font des travaux de terrassement en **Argonne** (régions de **Vauquois** et voisines).

Le **18 décembre**, la classe **93** est relevée à son tour et passe au 28<sup>e</sup> R. I. T., à **Sainte-Menehould**.

### Départ du sous-lieutenant GOURIO (janvier 1916)

Le **19 janvier 1916**, le sous-lieutenant **GOURIO**, d'origine lorraine, passe, sur sa demande, au 71<sup>e</sup> R. I., afin de combattre en première ligne.

Arrivé à ce corps actif quelques jours avant le déclenchement de la ruée allemande sur **Verdun**, il devait être tué peu de temps après au **bois d'Avocourt**.

Voici les termes de sa citation à l'ordre de la 19<sup>e</sup> D. I. :

« **GOURIO** (Noël), sous-lieutenant commandant la 12<sup>e</sup> compagnie du 71<sup>e</sup> R. I. Servant sur sa demande, dans un régiment actif. Modèle de calme, de bravoure, de dévouement. Mortellement frappé au cours de l'organisation d'une attaque exécutée par sa compagnie, le **1<sup>er</sup> juin 1916** ».

Le général commandant la 19<sup>e</sup> D. I.,  
Signé : **TROUCHAUD**.

### Relève des gares du front (13 février 1916)

La relève des gares du front comporte un gros effectif, des détachements de travailleurs sont envoyés en sus de ceux chargés des corvées de ravitaillement. On répare les quais des gares et on construit des abris de bombardement.

La 3<sup>e</sup> compagnie est répartie entre **les Islettes** et **Sainte-Menehould**.

La 4<sup>e</sup> entre **Clermont**, **Dombasle** et **Verdun**.

La 1<sup>re</sup> entre **Dugny** et **Ancemont**.

### Bombardement de Sainte-Menehould (23 février)

Le capitaine **TESTARD** rend compte du bombardement de **Sainte-Menehould** par avions.

### Le commandant LEPLAT est envoyé à Clermont (26 février)

En vertu d'instructions du général commandant la 3<sup>e</sup> Armée, le commandant **LEPLAT** est envoyé à **Clermont-en-Argonne**, avec le lieutenant **BENOIT** et une section de la 2<sup>e</sup> compagnie.

Il a pour mission d'assurer l'ordre et la discipline aux abords de la gare et de veiller au bon fonctionnement des services de la formation sanitaire d'évacuation.

## Historique du 40<sup>e</sup> Régiment Territorial d'Infanterie

Imprimerie du Loiret - Orléans  
Numérisation : P. Chagnoux - 2009

### Évacuation de la population civile (27 février)

Les villages de **Clermont**, **Parois**, **Récicourt** et la région sont évacués. Nos hommes aident ces malheureuses populations (femmes, enfants, vieillards, malades) à s'embarquer pour **Bar-le-Duc** avec les quelques bagages qu'ils ont pu emporter.

A **Aubreville**, la violence du marmitage empêche les réparations de la voie ferrée et aucun train ne dépasse plus **Clermont**.

Dans toutes nos gares de ravitaillement, nos vieux poilus, des classes **90**, **91**, **92**, assurent le service avec calme et abnégation. Vivres, munitions, matériel, tout est acheminé et transbordé par leurs mains. Jour et nuit, sous le marmitage des 150 et des 380 et les bombes d'avion, ils travaillent sans défaillance et montrent le plus merveilleux moral.

### 1<sup>er</sup> mars

Le bombardement de **Clermont** oblige l'évacuation des hôpitaux, mais le ravitaillement est maintenu.

### 19 mars

Le commandant du 40<sup>e</sup> et ses compagnies sont relevés par le 139<sup>e</sup>. Moins heureuse que nous, la nuit de leur arrivée à **Clermont**, les fractions de ce bataillon ont 3 tués et 4 blessés.

### 21 mars

Le lieutenant **FITIAU**, du 85<sup>e</sup> R. I. T., est désigné pour faire le service de la 1<sup>re</sup> compagnie.

### 17 avril

Le bataillon reprend ses postes dans les gares du front.

### Le lieutenant **FITIAU** est tué (23 avril)

Au cours d'un bombardement de **Clermont**, le lieutenant **FITIAU**, qui commandait le détachement de la 1<sup>re</sup> compagnie, est tué ; le même obus tue un employé de la Compagnie de l'Est et quatre permissionnaires.

Pour honorer sa mémoire, le général commandant l'Armée décide qu'un des camps établis à **Clermont** portera son nom.

Le général D. E. S. le cite à l'ordre en ces termes :

« A constamment montré autant de zèle que de dévouement et de courage sous le feu de l'artillerie ennemie auquel la gare de **Clermont** a été maintes fois soumise, en **mars et avril 1916**. Se trouvait à son poste le **23 avril** quand, à 22 heures, la gare fut bombardée. A continué à assurer son service, en donnant à tous un bel exemple de sang-froid et de mépris du danger jusqu'au moment où il a été tué par un obus ».

## Historique du 40<sup>e</sup> Régiment Territorial d'Infanterie

Imprimerie du Loiret - Orléans  
Numérisation : P. Chagnoux - 2009

Le lieutenant **BERNADE** reçoit l'ordre d'aller remplacer le lieutenant **FITIAU**.

### Constitution d'une compagnie spéciale T. A. (juin)

Une circulaire ministérielle affecte au 40<sup>e</sup> les hommes du service auxiliaire renvoyés des usines par mesure disciplinaire. Il est prescrit d'employer ces hommes à des travaux de transbordement dans la région de **Verdun**.

Afin d'en former une unité spéciale dite de « Travailleurs auxiliaires » (T. A.), la 4<sup>e</sup> compagnie verse ses hommes dans les autres compagnies du bataillon. Elle conserve ses cadres, qui sont sélectionnés et renforcés, et s'installe au cantonnement, au **crassier de Marnaval**.

Vus, à leur arrivée par le médecin-major du bataillon, les T. A. seront en partie récupérés par le service armée et affectés aux formations de l'avant. Les autres, après un stage à **Marnaval**, seront envoyés à **Landrecourt** et employés aux travaux de transbordement de cette gare.

### Réduction du cadre Officiers (20 juillet)

Les lieutenants **SCHULTZ** et **LEGARET** passent à la Commission de contrôle postal.

Le lieutenant **BENOIT**, au service des chemins de fer.

Les compagnies n'ont plus que deux officiers.

### Félicitations aux Troupes d'étapes

Ordre de la D. E. S., du **17 septembre 1916** :

« Pendant toute la durée de la bataille de Verdun, tout le personnel de la Régulatrice et les Troupes d'étapes ont fait preuve d'un dévouement absolu et d'une remarquable aptitude à résoudre dans les circonstances les plus difficiles, souvent les plus dangereuses, les problèmes de ravitaillement et d'évacuation les plus ardues ».

### Officiers Boches prisonniers

Le bataillon continue à fournir des escortes pour conduire à l'intérieur des officiers et soldats allemands prisonniers. En décembre surtout, les détachements sont importants.

Le **21 décembre**, le lieutenant **GUILLOT** a mission de surveiller le transport de 103 officiers et, le **25 décembre**, de 61.

Les hommes passent par trains complets de plus de six mille prisonniers.

### 1<sup>er</sup> février 1917

Le lieutenant **HAY** passe au 127<sup>e</sup> R. I. T., par mutation avec le lieutenant **CHAROY**.

Le capitaine **LAMBERT**, commandant la 2<sup>e</sup> compagnie, est mis à la disposition du Ministère du Ravitaillement.

## Historique du 40<sup>e</sup> Régiment Territorial d'Infanterie

Imprimerie du Loiret - Orléans  
Numérisation : P. Chagnoux - 2009

### Renfort de la 19<sup>e</sup> compagnie du 34<sup>e</sup> R. I. T. (27 mai)

Le 5<sup>e</sup> bataillon du 34<sup>e</sup> R. I. T. est dissous, la 19<sup>e</sup> compagnie est affectée au 40<sup>e</sup>. Les hommes sont répartis ainsi que les gradés entre les compagnies.

Le capitaine **ÉMERY** prend le commandement de la 2<sup>e</sup> compagnie.

### Dissolution du 114<sup>e</sup>. Le bataillon est porté à 6 compagnies (21 juin)

Par ordre du G. Q. G., le 2<sup>e</sup> bataillon du 114<sup>e</sup> R. I. T. est dissous.

Les 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> compagnies passent telles qu'elles se trouvent constituées au 40<sup>e</sup> R. I. T., où elles prennent les n<sup>os</sup> 5 et 6.

5<sup>e</sup> compagnie : capitaine **DAVER**, lieutenant **d'HUEPPE**.

6<sup>e</sup> compagnie : capitaine **FÉRAUD**, lieutenant **TROJANI**.

### Départ des cultivateurs remplacés par des pères de 4 enfants (16 juillet)

Tous les hommes des classes **88**, **89** et **90**, exerçant la profession de cultivateur, sont renvoyés dans leurs foyers.

Les auxiliaires des classes **1901** et plus anciennes sont renvoyés sur leurs dépôts d'origine.

Pour combler tous ces vides, le bataillon reçoit des pères de quatre enfants, tirés des unités de l'avant ; 579 gradés et hommes sont répartis entre les six compagnies.

En **août**, renvoi à l'intérieur de tous les hommes qui restaient de la classe **90** et des pères de cinq enfants.

### Violents bombardements de Dugny, Lemmes et Vadelaincourt

Pendant les mois de **juillet**, **août** et **septembre**, les gares de ravitaillement et les formations sanitaires voisines ont subi des bombardements plus violents que jamais, par canon et par avion.

A **Dugny**, **Meusieu** et à **Lemmes** où, pendant deux mois et demi, la 3<sup>e</sup> compagnie a assuré un pénible service, le bombardement est fréquent par du 380.

Le **17 août**, le bureau de la compagnie est écrasé. Par bonheur aucune perte.

Le 119<sup>e</sup> R. I. T. a 14 tués et 12 blessés ; parmi ces hommes, plusieurs anciens du 40<sup>e</sup>, originaires des environs d'**Orléans**, qui venaient d'être mutés récemment.

### Bombardement de Saint-Dizier par avion (4 septembre 1917)

Le 4 septembre, à 21 heures, les avions boches survolent la Régulatrice. **Saint-Dizier** reçoit 80 torpilles de gros calibre. Quinze civils sont tués à l'ancien hospice qui servait tout récemment au cantonnement d'une de nos compagnies. A **Marnaval**, 3 tués.

### Départ du capitaine **LÉGER** (17 octobre)

Le capitaine **LÉGER** est mis en congé pour assurer la marche de sa minoterie à **Patay**.

Le capitaine **ROZAN**, venant du 107<sup>e</sup>, formation dissoute, prend le commandement de la 1<sup>re</sup>

## Historique du 40<sup>e</sup> Régiment Territorial d'Infanterie

Imprimerie du Loiret - Orléans  
Numérisation : P. Chagnoux - 2009

compagnie.

### Le bataillon est porté à 7 compagnies (25 janvier 1918)

La 19<sup>e</sup> compagnie du 138<sup>e</sup> R. I. T. passe au 40<sup>e</sup>, où elle prend le n° 7.

Capitaine **RUZE**, lieutenant **VERT**.

Cette compagnie, qui vient de **Toul**, est envoyée à **Dugny**.

### Bombardement et évacuation de Dugny

La 7<sup>e</sup> est exposée, **du 15 au 18 mars**, à un marmitage intense. Les Boches essaient de troubler le débarquement d'une division américaine qui arrive par la ligne 6 *bis*.

Le **dimanche 17**, la baraque où cantonnent le capitaine et les sous-officiers est écrasée par un 380.

Par bonheur, il n'y a que quelques blessés légers. Cependant, la situation devenant intenable, le ravitaillement est reporté sur la rive droite de **la Meuse** et la 7<sup>e</sup> compagnie rentre à la Régulatrice.

### 18 avril

Le lieutenant **LAFON**, de la réserve du personnel, est affecté au bataillon comme officier des détails en remplacement du lieutenant **ROUSSILLON**, évacué.

### Adjudant **POILLION** (7 juin 1918)

L'adjudant-chef **POILLION** passe, sur sa demande, au 3<sup>e</sup> R. I. Cet excellent sous-officier originaire de **Roubaix** et sans nouvelles de sa femme et de ses cinq enfants depuis le début de la guerre, désirait ardemment repartir en première ligne.

Malgré ses cinquante ans et ses blessures antérieures, il a un moral parfait et est animé des sentiments les plus nobles.

Le **5 septembre**, il a un bras emporté et de graves blessures. Dix jours après, le **15**, il écrit au chef de bataillon une lettre admirable, dont voici un extrait :

« Ce **5 septembre** est le plus beau jour de ma vie. A midi nous prenons **Margival**, puis en marche sur **Laffaux**. Une compagnie du 166<sup>e</sup> boche est délogée par le 141<sup>e</sup> qui la prend de flanc pendant que nous attaquons de face. Votre serviteur se trouve seul avec sa section : 3 fusils mitrailleurs et 24 fusils ou carabines. Cinq longues minutes de tir enragé et pas un Boche de cette compagnie n'est resté vivant.

« Il est 17 heures. Les prisonniers arrivent, les obus aussi. L'un d'eux éclate près de moi... J'ai la gorge traversée et le bras gauche emporté... Aujourd'hui, cela va mieux, les bobos de la gorge sont presque effacés, mais je n'ai plus que dix centimètres de bras gauche.

« C'est dommage, mais j'ai ma revanche, et je suis bien content ».

### Prisonniers autrichiens (17 et 22 septembre)

De gros détachements de prisonniers autrichiens sont amenés au lazaret, venant de **Ligny**.

## Historique du 40<sup>e</sup> Régiment Territorial d'Infanterie

Imprimerie du Loiret - Orléans

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

Le **17**, la 2<sup>e</sup> compagnie amène 2.000 P. G. : la 5<sup>e</sup> compagnie va, le **22**, chercher 78 officiers et 1.173 P. G.

### Octobre

Les hommes de la classe **94** et les pères de quatre enfants sont mis à la disposition des Compagnies de chemins de fer et remplacés par des hommes de la classe **93**, venant des formations du front et des centres de mitrailleurs de position.

Nous recevons 561 gradés et soldats.

### 11 novembre

L'armistice est signé.

### 15 décembre

La 1<sup>re</sup> compagnie part pour **Metz** où la Régulatrice a été transférée, en laissant une annexe à **Saint-Dizier**.

### 17 décembre

Le 14<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> Tirailleurs Algériens arrive pour relever le bataillon dont les classes vont être démobilisées.

On renvoie directement les hommes sur les dépôts de Transition des Isolés de leurs régions d'origine. Les officiers et les comptables partent les derniers.

A la date du **5 janvier 1919**, le bataillon est dissous.

Nos vieux poilus peuvent rentrer dans leurs familles, fiers de la tâche accomplie.

Dans la sphère modeste et quelque peu ignorée de leurs travaux, ils ont accompli une belle mission.

Ils n'ont pas eu l'excitation de la lutte. Leur dévouement à la Patrie n'en a été que plus méritoire.

----o--O--o-----

## Historique du 40<sup>e</sup> Régiment Territorial d'Infanterie

Imprimerie du Loiret - Orléans  
Numérisation : P. Chagnoux - 2009

### 40<sup>e</sup> TERRITORIAL D'INFANTERIE

-----0-----

## LISTE DES OFFICIERS ET SOLDATS TUÉS ET DÉCÉDÉS

-----0-----

	Classe
<b>COLMET d'AAGE</b> (Léon), capitaine.....	<b>1892</b>
<b>COULANGE</b> (Camille), sous-lieutenant.....	<b>1891</b>
<b>MASSOT</b> (Paul), sous-lieutenant.....	<b>1893</b>

	Classe		Classe
<b>CORMIER</b> (Armand).....	<b>1893</b>	<b>MANDART</b> (Louis).....	<b>1895</b>
<b>COIGNET</b> (Louis).....	<b>1890</b>	<b>MARTIN</b> (François).....	<b>1906</b>
<b>COSSON</b> (Arthur).....	<b>1897</b>	<b>NORMAND</b> (Jules).....	<b>1899</b>
<b>DAGAND</b> (François).....	<b>1890</b>	<b>PICARD</b> (Jean).....	<b>1903</b>
<b>DARGENT</b> (Henri).....	<b>1894</b>	<b>PRÉ</b> (Jules).....	<b>1891</b>
<b>De La LONDRE</b> (Henri).....	<b>1889</b>	<b>REGOUBY</b> (Paul).....	<b>1898</b>
<b>FERRANT</b> (Anatole).....	<b>1901</b>	<b>SANSOULET</b> (Jean).....	<b>1896</b>
<b>FOUCHER</b> (Eugène).....	<b>1893</b>	<b>SÉVERIN</b> (Charles).....	<b>1893</b>
<b>LAURENT</b> (Émile).....	<b>1891</b>	<b>TESSIER</b> (Armand).....	<b>1902</b>
<b>LAURENT</b> (Emmanuel).....	<b>1895</b>		

-----0-----

## DISPARUS

	Classe		Classe
<b>TILLOY</b> (Émile).....	<b>1897</b>	<b>POMMIER</b> (Paul).....	<b>1895</b>

-----0--O--0-----